VENTES A L'ENCAN | VENTES A L'ENCAN | VENTES A L'ENCAN | VENTES A L'ENCAN. | VENTES AL'ENCAN

Par Stroudback & Stern.

VENTE DE RECEVEUR.

L'USINE MANUFACTURIERE DE LA SOUTHERN CAN CO., LIMITED,

SITUEE SUR L'AVENUE CARROLLTON ET LE Y. & M. V. R. R. RAIL MOBILE SUR LE TERRAIN.

Occasion Splendide pour Acquérir une Usine Manufacturière de Grande Valeur Commerciale. Machines mues par l'Electricité.
Machine Lithographique Complète avec tous les Accessoires.

Mme Marie Catherine Becker vs Southern Can Co., Ltd.—No 86,772—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans—Division B.

PAR STROUDBACK & STERN—Léonard L. Stern, Encanteur—JEUDI, le 28 janvier 1909, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un jugement de Cour lu et rendu en Cour ouverte le 23me jour de décembre 1908, par l'Hon. Fred D. King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, les propriétés ci-après décrites, à savoir

(A)

Une certaine portion de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages y appartenant ou en dépendant, située dans le Septième district de cette ville, dans l'ilet No 466, borné par l'avenue Carrollton, les rues Oleander, (autrefois Quatorzième) Dublin et Colapissa. La dite portion de terre formant le coin de l'avenue Carrollton et les rues Oleander et Dublin et mesurant 90 pieds de face à l'avenue Carrollton, 90 pieds de face à la rue Dublin sur une profondeur de 300 pieds entre lignes parallèles et façade à la rue Oleander.

2° Le droit de passage, l'usage perpétuel de servitude de cette partie de la propriété maintenant appartenant à Francis Morere contigu à la propriété ci-dessus décrite et sur laquelle une voie de garage de la Yazoo and Mississippi Valley R. R. se trouve, s'étendant de ladite propriété ci-dessus décrite sur ladite terre appartenant audit Francis Morere vers la rue Colapissa, et faisant connection avec la voie principale dudit chemin de fer, comme il est démontré sur un devis signé et annexé à un acte de vente passé pardevant Jeff C. Wenck, notaire, le 24 février 1904 et enregistré dans le livre des transferts 194, folio 241, transférant les lieux ci-dessus.

3° Les machines et accessoires, comprenant toutes les bouilloires, pompes, moteurs, tuyaux, fils métalliques, installations, machines outils, plans et appareils et objets y appartenant et contenus dans l'établissement de la fabrique connue comme The Southern Can Co., Limited, situé sur les terrains sus décrits, toutes machines et accessoires étant en usage dans ledit établissement et l'ayant été dans ladite Southern Can Co. Limited le propriétaire dudit terrain ainsi que le propriétaire de ladite machine et des accessoires déclarés une partie et une portion de ladite propriété foncière, comme le fera plus complètement paraître un certain acte hypothécaire pardevant Jeff C. Wenck, notaire, daté du 5 novembre 1904, exécuté par la Southern Can Co. Limited enregistré au Bureau des Hypothèques, Livre 786, Folio 157.

Les bâtisses comprennent le bâtiment de la fabrique, les bureaux, salles de montre, l'entrepôt, la chambre de la machine, les écuries, etc. La bâtisse de la fabrique a un pavage en ciment, est bien aérée, et pourvue d'un système de chauffage à la vapeur.

Toute la propriété susmentionnée dans ce paragraphe (A) doit être vendue en bloc et à part et séparément de celle du paragraphe suivant (B).

(B)

1° Un lot de comptes ouverts et de notes recevables.

2° Lot de diverses boîtes en ferblanc et matières en ferblanc.

3° Un lot de mulets, chevaux, wagons et installations d'écurie.

4° Un lot d'installations de Bureau.

5° Un lot de pièces et morceaux divers.

Tous les articles sus-mentionnés sous ce paragraphe (B) devant être vendus en bloc et à part et séparément de ceux décrits dans le paragraphe (A). Et tous lesdits articles sont plus complètement décrits sur certaines listes enregistrées au Bureau de Stroudback & Stern, le quelles listes seront lues au moment de la vente.

Conditions Comptant. L'acquéreur devant faire un dépôt de 10 0/0 au moment de l'adjudication et payer les taxes de 1909.

Acte de vente pardevant Scott E. Beer, notaire, aux frais de l'acquéreur.

STROUDBACK & STERN, Encanteurs,
Edgar M. Cahn, avocat du Receveur.
27 déc—27—jan 3 10 17 24 23

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me District

mar jeu—

BILOXI, MISS., 12 JUIN 1908.

MON CHER MR. TEBAULT (L'Homme Qui Bit):

Je n'ai l'honneur de vous connaître que de réputation, mais je vous engage à ne point boire d'eau si vous voulez être "L'Homme Qui Bit". Je me suis, moi même, réformé de la seule manière possible. J'ai abandonné complètement l'usage de l'eau, excepté pour les ablutions. Le Tout-Puissant a fait périr tant de monde dans le déluge que j'ai vraiment peur de l'eau comme boisson. Prenez une belle fille allemande; voyez ses joues; elles sont de la couleur de rose de l'aurore; son haleine a le parfum de la violette. Elle boit "Brown Beer", une boisson renommée en Allemagne. Pas d'eau contenant le germe de la malaria. Pensez à la fièvre typhoïde! Pensez seulement à un bureau mal tenu, et à un employé malpropre mettant de la glace non lavée dans l'eau impure d'une glacière sale. Pas d'eau dans la mienne. Le peuple devrait prohiber les prohibitionnistes.

Bien à Vous, PETER PARLEY.

W. G. TEBAULT,

217 à 223 RUE ROYALE,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE,

Le Magasin de Meubles le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.

Albert Paul.

ANNONCE JUDICIAIRE.

POUR UN PARTAGE.

Propriété de choix du Troisième District.

La propriété de valeur solidement construite, splendidement distribuée connue comme

L'"Arche D'Alliance Hall"

1845 rue Derbigny, près de la rue Nouveau St-Bernard.

Joli Cottage Simple,

1818 rue Johnson, près de la rue Nouveau St-Bernard.

The L'Arché D'Alliance Benevolent Ass'n vs The St-Ignace Ben. Ass'n.

No 86-679—Cour Civile de District Paroisse d'Orléans.

PAR ALBERT PAUL, Encanteur — Bureau No 311 rue Baronne, JEUDI, le 28 janvier 1909, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, en vertu d'un jugement lu et signé en Cour ouverte le 18 décembre 1908, par l'Hon. W. B. Sommerville juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, pour le compte de l'affaire ci-dessus intitulée, Il sera vendu à l'enchère publique, à savoir:

1° Un certain lot de terre, ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies et dépendances y appartenant, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Joséphine, Annette, Célestine, (maintenant Johnson) et Nouveau St Bernard (maintenant Allen) désigné comme lot 12 dans l'ilet 59 sur un plan par C. A. De Armas, voyer, mesurant 32 pieds de face à la rue Célestine, (maintenant Johnson) sur 150 pieds 11 pouces et 3 lignes de profondeur. Les améliorations comprennent un joli cottage simple, avec hangar, citerne, etc., connue comme 1818 rue Johnson.

2° Un certain lot de terre avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, situé le Troisième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Nouvelle-Orléans, Nouveau St-Bernard, Prosper (maintenant Derbigny), et Seibelle (maintenant N. Roman), ledit lot mesure 32 pieds 8 pouces de face à la rue Prosper (maintenant Derbigny) sur 160 pieds 4 pouces et 4 lignes de profondeur sur la ligne de côté le plus près de la rue Nouveau St Bernard avec une largeur sur la ligne du fond de 22 pieds 4 pouces et 3 lignes et sur ligne de côté le plus près de la rue Nouvelle Orléans ayant une première profondeur de 128 pieds 1 pouce et 2 lignes auquel point il s'étend à un angle droit vers la rue Nouveau St Bernard, 16 pieds et delà ayant une autre profondeur de 32 pieds et 3 lignes jusqu'à sa ligne du fond; comme ci-dessus dit 22 pieds 4 pouces et 3 lignes de largeur. Ledit morceau est composé d'une moitié du lot No 11 le plus près de la rue Nouveau St-Bernard et d'une moitié du lot No 12 le plus près de la rue Nouvelle-Orléans. Les améliorations sont désignées par le No municipal 1645 rue Derbigny comprenant une bâtisse en bois attrayante, solidement construite et splendidement distribuée connue comme L'"Arche D'Alliance Hall".

Une propriété rapportant un splendide revenu, et sous une bonne gérance pouvant produire d'immenses revenus.

Conditions de la vente—Un tiers ou plus comptant, la balance en billets garantis par hypothèque, etc., en un et deux ans de crédit, portant 8 pour cent par an d'intérêt de la date de la vente.

L'acte de vente aux frais de l'acquéreur pardevant E. L. Weil, notaire.

Un dépôt de 10 0/0 exigé au moment de l'adjudication.

27 déc—27—jan 3 10 17 24 28

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

AD. REMOND,

232 RUE BOURBON. New Orleans, La.
AGENCE GENERALE pour les:
Livres, Journaux et Publications Françaises

Tous les Almanachs Français pour 1909

HACHETTE, du Drapeau, Vermot, Model, Jeanne d'Arc, Notre-Dame de Lourdes, etc., etc.

Guide Franco Américain pour 1909, 65 cts.

"In and Around the Old St-Louis Cathedral", par le Rév. C. M. Chambon, 2Roc—1an—dim —w 9 mai—1 an

---

Geo. St. Paul

ANNONCE JUDICIAIRE.
JEUDI, LE 14 JANVIER 1909.
A la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, à midi

Le Cottage Simple No 1127 rue Quartier.

CONFORMEMENT à un ordre de l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire de la succession de Victoria Rose Pepin, No 87,295 du dossier daté le 7 décembre 1908, je vendrai à l'heure et à l'endroit ci-dessus mentionnés comme suit—

Un lot de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages y appartenant ou de quelque façon en dépendant, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'ilet No 109, borné par les rues Quartier, St Claude, Rempart et l'avenue Esplanade, mesurant en mesure française 22 pieds, 6 pouces de face à la rue Quartier sur une profondeur de 50 pieds sur la ligne qui le sépare sur le côté de la rue St-Claude de la propriété de Chesmou Villonet ou substitut, et 47 pieds 6 pouces sur la ligne qui le divise sur le côté de l'avenue Rempart de la propriété de Berthlie Houdard ou substitut. Les bâtisses sur ledit lot de terre sont désignées par le numéro municipal 1127 rue Quartier.

Conditions—Comptant. L'acquéreur devant payer pour l'acte de vente pardevant Jules F. Meunier, notaire, et déposer 20 pour cent du prix d'achat chez

GEO. ST PAUL, Encanteur.
137 rue Carondelet.

13 déc—13 20 27—jan 3 10 14

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Gabe Lawrence et épouse.

No 86,737—Cour Civile de District.

JEUDI, 7 JANVIER 1909, A MIDI,

A la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne.

COTTAGE SIMPLE,

No 4220 Rue Sud Claiborne.

Conformément à un ordre de l'Honorable Cour Civile de District, daté le 27 novembre 1908, je vendrai à l'heure et à l'endroit ci-dessus mentionnés, comme suit:

Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, portant le No municipal 4220 rue Sud Claiborne, et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages y appartenant ou de quelque façon en dépendant, situé dans le Sixième District de cette ville, dans l'ilet No 670, borné par les rues Sud Claiborne, Milan, Willow et Berlin et désigné comme lot No 24, et mesurant 30 pieds de face à la rue Claiborne sur 150 pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Conditions—Un tiers ou plus comptant, la balance, s'il y en a, en un an ou deux ans à l'option de l'acquéreur, représentée par billets garantis par lien de vendeur et hypothèque spéciale sur la propriété vendue, portant 8 pour cent par an d'intérêt de la date de l'adjudication jusqu'à paiement. L'acte de vente pardevant Busière Ronen, notaire, aux frais de l'acquéreur, et devant contenir toutes les clauses usuelles de sécurité. L'acquéreur devra payer en sus et en plus de son enchère les taxes de l'année 1908, et déposer 10 pour cent du prix de l'adjudication chez

GEO. ST-PAUL, Encanteur.
No 137 rue Carondelet.

Jas J. McLoughlin, avocat pour l'administratrice.

6 déc—6 13 20 27—jan 3 7

Charbon Pittsburg, Charbon Alabama, Charbon Anthracite, Coke de Gaz et de Fonderie

W. G. COYLE & CO.,

837 rue Carondelet, coin Union

PHONES 311. 893. 16.

Cour Succursale—No 4716 rue Magasins coin Valence.

4 oct—

Freed & Clesi.

ANNONCE JUDICIAIRE.

COTTAGE DOUBLE,

No 2717-19 Rue Troisième, entre Magnolia et Clara.

Succession de Mme Christina Weber, No 87,875, Cour Civile de District, Div. D

Il sera vendu à l'enchère publique, JEUDI le 28 janvier 1909, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne par FREED & CLESI, N. J. Clesi, encanteur, en vertu d'un ordre daté et signé le 22 décembre 1908, par l'Hon. W. B. Sommerville, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division D, dans l'affaire ci-dessus intitulée la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et dépendances y appartenant ou de quelque façon en dépendant, situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'ilet numéro trois cent quatre vingt (380) borné par les rues Deuxième, Troisième, Magnolia et Clara, désigné par le No neuf sur du devis fait par H. N. W. Reynolds, député voyer de ville daté du 19 novembre 1901, annexé à un acte de vente par J. H. Heller à M. J. Farrell, passé pardevant J. J. Ward, notaire le 9 mars 1903 mesurant trente pieds de face à la rue Troisième sur cent pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Etant la même propriété qui a été acquise par M. J. Farrell par achat de la "Suburban Building and Loan Association", par acte passé pardevant Harry L. Loomis, Jr, notaire, daté du 10 octobre 1903, enregistré dans le livre des transferts 190, folio 739.

Conditions—Comptant. L'acte de vente pardevant J. A. Woodville, notaire, aux frais de l'acquéreur. 10 pour cent de dépôt au moment de l'adjudication chez

FREED & CLESI,
Encanteurs et Propriétés Foncières,
838 rue Gravier.

27 déc—27—jan 3 10 17 24 28

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de Propriété de valeur améliorée du Quatrième District.

Bâtisses portant les Nos municipaux 2920 et 2922 rue Philip, entre les rues Willow et Claiborne.

Daniel J. Devlin vs Mme Victoria Cloth et William Cloth, son époux.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 87,717—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 7 janvier 1909, à midi, la propriété ci-après décrite, à savoir

Un certain lot de terre situé, s'étendant et étant dans le Quatrième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Philip, Première, Willow et Claiborne, (étant l'ilet 400,) ledit lot de terre est désigné par le No treize d'après un devis ou plan dressé par P. A. d'Hémecourt, ancien député voyer de ville, daté octobre 1889, et maintenant en la possession de Edward Burke, ancien propriétaire, et une copie duquel est annexée à un acte passé pardevant Wm B. Barnett, ancien notaire, le 20 juillet 1896 et ledit lot mesure d'après ledit devis ou plan trente-deux pieds de face à la rue Philip, la même largeur sur la ligne du fond sur une profondeur de quatre vingt-douze pieds huit pouces entre lignes parallèles le tout en mesure américaine.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges servitudes et avantages y appartenant ou de quelque façon en dépendant

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devant faire un dépôt de 10 0/0 du prix d'achat.

H. B. McMURRAY,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.

James J. McLoughlin, avocat pour le demandeur.

4 déc—4 5 11 18 24 31—jan 7

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de machines et le contenu ainsi que l'installation, etc., d'un Etablissement de teinture de dégraissage et de pressage,

Au No 415 rue Baronne.

New Orleans Ice Cream Company, Benjamin C. Brown, propriétaire, vs Mandot & Salomon et als.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 87,867—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, LUNDI, le 11 janvier 1909 à 10:30 heures A. M. de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Au magasin et dans une partie du 2me étage sur les lieux No 415 rue Baronne:

Une bouilloire complète de 5 chevaux, cheminée et tuyau, 1 moteur, 1 machine centrifuge ou à extraction, réservoirs, 1 coffre-fort en fer 1 citerne, 1 lot de poulies et de courroies, tuyaux, chandières en cuivre, fers à presser, tables et baquets, baillies, rouleaux et tables à nettoyage à la vapeur, 1 comptoir, tabourets, chaises, tables, bureaux, divers articles, etc., conformément à l'inventaire sur filière.

Saisi dans l'affaire ci-dessus

Conditions—Comptant sur les lieux.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

Waguespack, Foster & Denechaud, avocats pour la demanderesse

31 déc—31—jan 6 11

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente des trois-quarts indivis de propriété de valeur améliorée du Sixième District,

Portant le No Municipal 5227 rue Constance, entre les rues Bellecastle et Dufossat.

Samuel H. Meyer vs Charles A. Webb et al.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 87,624—En vertu d'un writ de saisie et vente au shérif civil de la paroisse d'Orléans, adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, entre les rues Gravier et Union, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 14 janvier 1909, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Les trois-quarts indivis des propriétés ci-après décrites, à savoir:

1° Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans le faubourg Avart, dans le Sixième District de cette ville, dans l'ilet 24 borné par les rues Magazine, Live Oak (maintenant Constance), Bellecastle et Dufossat, désigné comme lot 4 et mesurant trente pieds sur la rue Live Oak (maintenant Constance) sur une profondeur de cent pieds entre lignes parallèles.

2° Un certain lot de terre avec les améliorations et bâtisses qui s'y trouvent situé dans le même district et ilet ci-dessus désignés comme lot No 5 et mesurant trente pieds de face à la rue Live Oak (ou Constance) sur une profondeur de cent pieds entre lignes parallèles.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant; l'acquéreur devant au moment de l'adjudication faire un dépôt de 10 0/0 du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans

J. C. Henriques, avocat pour le demandeur.

11 déc—11 12 13 18 24 31—jan 7 14

SALLE DE BILLARDS
—DE—
MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs.

Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans.

116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal.

J. MILLER, Propriétaire.

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété de valeur améliorée du Premier District,

Bâtisse portant le No Municipal 2320 rue Sud Solomon, entre les rues Palmyre et Cleveland.

The People's Homestead Association vs Mme Catherine Purcell, veuve de William Bayer.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans — No 87,888— En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le premier district de cette ville le JEUDI, 21 janvier 1909, à midi, la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages qui y appartiennent ou de quelque façon y appartenant situé dans le Premier District de la Nouvelle-Orléans, dans l'ilet numéro 782, borné par l'Avenue Carrollton, et les rues Palmyre, Solomon et Cleveland, désigné comme lot No Vingt-six (26) sur un plan fait par H. L. Zander, voyer le 9me jour de juillet 1903, et annexé à un acte passé pardevant William Ardili, notaire en cette ville, le 13me jour de juin 1905; lequel dit lot mesure conformément au dit plan Vingt-neuf pieds et six lignes de face à la rue Solomon, la même largeur dans le fond, sur cent dix pieds de profondeur, entre lignes égales et parallèles.

Saisi dans l'affaire ci-dessus

Conditions — Comptant; l'acquéreur devant faire un dépôt de 10 0/0 du prix d'achat au moment de l'adjudication.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans

Carroll, Henderson & Carroll, avocats pour la demanderesse.

18 déc—18 24 31—janv 7 15 21

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES.

Le Restaurant du Nouvel Hôtel St-Charles

A l'étage des Bureaux — Entrée rue Gravier.
Cuisine et Service de Premier Ordre.

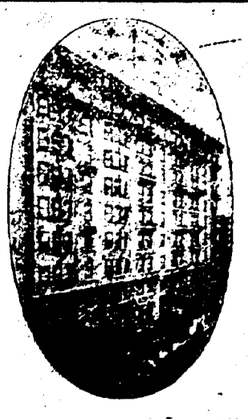
Le patronage de ceux qui donnent des Parties de Théâtre, des Dîners et Soupers y est sollicité.

Jardin de Palmiers et Promenade en Plein Air sur la Terrasse du St Charles. Un charmant Lieu de Repos et le Plus Attrayant en ville pour Mariages et Réceptions.

BAINS DU ST CHARLES

Electriques, Turcs, Russes, Romains, Ordinaires. Lumière Electrique et Bains et Massage Electriques. L'Electricité scientifiquement employée avec tous les accessoires modernes. Elle soulage des Rhumatismes. Guérit les Rhumes et elle est le Meilleur Tonique connu pour les Nerfs.

A. R. BLAKELY & CO., Ltd.,
Propriétaires.



KING EDWARD HOTEL

(HOTEL DU ROI EDOUARD)

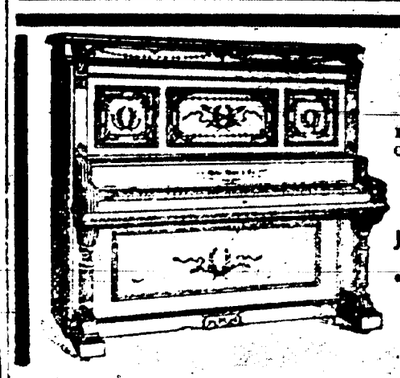
—A—

NEW YORK

145 à 155 W. 47th St.

A toucher de Broadway.

"Le veritable Cœur de New York."
350 Chambres. 250 Bains Privés. Absolument à l'épreuve du feu.
TOUS LES AGREMENTS MODERNES.
Chambres seules (Eau courante), $1.50.
Chambres seules et bain, $2.00, $2.50 et $3.00.
Salon, Chambres à coucher et Bain, $4.00 et plus.
Salon, Deux chambres à coucher et bain $5.00 et plus.
Pour chaque personne additionnelle dans la même chambre $1.00 extra.
Ecrivez pour demander Livret.
PRIX SPECIAUX POUR L'ÉTÉ.
KING EDWARD HOTEL CO.,
JOHN HOOD, Prés. et Mgr.,
Anciennement du New Tifft House, Buffalo et Royal Hotel, Hamilton, Ont.



VOULEZ-VOUS UN

PIANO

DE PREMIERE CLASSE
Ou tout autre instrument de Musique
Les meilleurs sont
Steinway Mehlin Chase
Knabe Fischer Packard
Behmer Shoninger Grunewald

Joueur de Piano Appolo, 88 Notes

(Joue sur tout le Piano)
et sera vendu à conditions faciles chez

GRUNEWALD,

735 RUE CANAL.

---

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive *special notice*, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, **New York**
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

UNION SANITARY EXCAVATING CO.

C. FAUST, Président. Incorporée en 1882. LOUIS RUCH, Secrétaire

Sont prêts à nettoyer entièrement et à désinfecter à court délai toute sorte de

Fosses, Voûtes, Lieux d'Aisance Souterrains, Etc.

Travail de Premier Ordre. TELEPHONE MAIN 3313. Termes Raisonnables.

Bureau 844 Rue Commune, entre Baronne et Carondelet.

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

No. 23. Commencé le 8 déc. 1908

LA Princesse Noire

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR PAUL MARGUERITTE

PREMIÈRE PARTIE

LES DEUX BERCEAUX

XIV

DE CHARYBDE EN SCYLLA

(*Suite.*)

—Vous a-t-il donné d'autre argent?

Elle hésita:

—Allons, ne mentez pas? Était ce souvent?.... Non? Quelquefois?.... Combien au total?

Elle feignit de chercher, mais il la mit si formellement en demeure de se souvenir qu'il arracha l'aveu: deux mille deux cents francs.

—C'est absolument tout?.... Rappelez vous bien.... Vous reste-t-il quelque chose là dessus?....

—Rien que le billet contenu dans mon sac-porte-monnaie.

Le reste avait filé.... oui, à des achats de linge.... une robe.... deux chapeaux chez Amélie.... rubans.... gâteaux.... babioles....

—Remettez moi votre collier de perles et l'aigrette de diamants. Quant au billet de banque, je l'ai sur moi. Je les restituerai demain à ce ... monsieur avec les deux mille deux cents francs de solde que j'emprunterai.

Germaine se levant, alla chercher les bijoux et, non sans un regret qui fut plus fort que ses bonnes résolutions, elles les tendit à son mari.

Le collier de perles qui avait de si beaux reflets nacrés sur sa gorge nue, l'aigrette de diamants qui scintillait de tels feux dans l'or de ses cheveux!.... Rendre ces merveilles qui lui avaient causé une telle ivresse quel malheur!

M. Mitre se leva, et très maître de lui:

—Maintenant, dit-il, je pense que ce que vous avez de mieux à faire est d'essayer de reposer. Pour ce soir, je n'ai rien de plus à vous dire.

Germaine jeta un regard involontaire au grand lit qu'ils partageaient depuis leur mariage, et dont les oreillers juxtaposés, la couverture défaite, un peu relevée, semblait les attendre. Elle murmura:

—Mais vous, ne....

—Oh! moi, dit-il, j'ai du travail en retard. Et je compte dormir sur le canapé du salon ou dans un fauteuil, si tant est que le sommeil me vienne.

Elle supplia:

—Edgard!....

Sans lui répondre, il emporta les écrins et s'en alla, raidissant son buste étroit.

Germaine, interdite, resta un moment immobile. Puis le naturel l'emportant, elle ne put s'empêcher de remarquer au miroir que ses yeux étaient rouges et ses paupières bouffies.

Elle commença sa toilette de nuit, lavant à l'eau tiède son visage, se poudrant légèrement, nattant ses cheveux: un autre genre de coiffure qui lui allait très bien, avec deux rubans roses en bouffettes de chaque côté.

M. Mitre, après avoir enfermé les bijoux, s'était assis à sa table de travail, et, penché sur les dossiers administratifs, résistant à son affreux abattement, il s'efforçait de s'absorber dans sa besogne.

Mais les lignes dansaient devant ses yeux, il songeait aux deux mille deux cents francs manquants.

Où les trouver? Son mince budget en resterait longtemps écorné. Mais l'honneur avant tout.

De temps à autre il regardait la pendule. Comme le temps marchait lentement! Cette nuit ne finirait jamais! Mon Dieu, avoir là sa petite Made, la regarder dormir dans son berceau serait une consolation! Pauvre enfant, quel dommage d'avoir une mère pareille!....

Il était coupable aussi. Trop bon. Trop faible. Sa mère le lui avait elle assez répété! Pourquoi avait-il cédé à tous les caprices de Ninette? N'eût-il pas la surveiller mieux? Il avait eu foi en elle, il en était puni, mais avec qu'elle cruauté.

Vers onze heures, il alla donner un coup d'œil au petit garçon endormi. Pourquoi Thérèse n'était-elle pas là? Où bavardait-elle? Dans la loge de la concierge, sans doute.

Car ç'avait été un événement pour la maison que cette substitution d'enfants, et demain la rumeur s'en répandrait dans le quartier.

Demain, saurait-il quelque chose? Sa fille! Quelle angoisse! Il retourna à sa table de travail.

Vers minuit, un bruit léger.. Par l'entre bâillement de la chambre conjugale, Germaine, en chemise et pieds nus, se glissait, un petit châle sur les épaules.

La baptiste qui la voilait était si fine qu'on pouvait discerner les contours de son corps. Elle n'osait parler, mais son délicat visage, ses regards intenses suppliaient;

—Allez vous-en, dit monsieur Mitre.

Et il détourna la tête pour ne pas faiblir: une tentation, dont il avait honte lui venait; il se sentait un pauvre homme, et, il aurait voulu pleurer dans les bras de celle qui venait de le faire tant souffrir.

Elle devina la lutte qui se livrait en lui, et d'un bond de chatte s'élança: mais la légèreté de son vêtement, le contact furtif de son corps évoquèrent si abominablement la réalité de la faute, qu'il eut un haut-le-corps de recul et de dégoût.

—Retirez-vous, fit-il.

—Edgard, je ne puis rester dans cette chambre, livrée à mes pensées. Je sens que je vais devenir folle! Ayez pitié de moi...

—Je vous prie de me laisser, répéta-t-il.

—Je vous fais donc horreur?

—Oui.

Elle resta un instant saisie de cette brutale franchise.

—Edgard, je ne pourrai pas vivre avec votre mépris. Que déciderez-vous de moi?.... je veux le savoir.... Je vous supplie par tout ce qui nous a unis, par notre petite Made.... Edgard, soyez humain, ne me repoussez pas!....

Elle s'accrochait à lui, et son parfum montait comme d'une grande fleur; il éprouva une affreuse détresse, mais sa volonté fut la plus forte; il la repoussa.

—Tu ne me pardonneras jamais? demanda-t-elle.

Il répondit sourdement:

—Jamais.

—C'est bien, je sais ce qu'il me reste à faire.

Et d'un grand geste de désespoir, elle courut à la porte s'enferma; la clef grinça dans la serrure.

M. Mitre leva les yeux au ciel. Il ne pouvait cependant être lâche, car ce serait une lâcheté que de céder à l'amollissement de cette heure, à la prostration de sa douleur. Non, il ne pouvait pardonner.

Elle.... Bah! vaine menace! Quoi donc? Se tuer! Elle, l'insouciante Germaine qui savait si bien mentir, elle qui avait pu accepter des présents et se vendre; elle, cette cervelle d'oiseau! Allons donc!....

Et il repoussait l'inquiétude qui un instant le fit aller à pas de loupe, à la porte, écouter.... Rien, profond silence.

—Elle se sera endormie. Elle a de la chance de pouvoir dormir.... Si cependant?.... Mais non, est ce qu'on se tue si facilement? Avec quoi?

Elle avait horreur du sang, une peur atroce de la mort....

Une demi heure se passa. Décidément elle dormait.

La lampe d'ailleurs était éteinte. Et toujours ce silence....

Tout à coup, il crut entendre un faible gémissement.... Une horripilation passa sur ses cheveux rares, descendit le long de son échine.

Ah! Ah! Comédie peut être .... Hallucination?.... Il n'avait rien entendu!

Un nouveau gémissement s'éleva.

Il courut à la porte:

—Germaine, ouvrez!

Rien que le silence, angoissant, puis une plainte affreuse.

—Germaine, vous êtes malade! Ninette, ouvre-moi! Ninette.... C'est moi, ton mari!.... Ne me fais pas peur!

Il secouait la porte; mais comment forcer la serrure? Il n'était pas de force à enfoncer le battant, alors il supplia, il ordonna, il jura.

Imprudent! Misérable, qu'avait repoussé Germaine, et elle souffrait, elle se lamentait, elle se tordait, en râlant.... Il l'entendait.... Allait-il perdre la raison?...

—Un serrurier, quelqu'un, au secours!

La porte s'ouvrit et dans l'obscurité, un fantôme blanc, qui chancelait, vint s'abattre dans ses bras. Germaine, d'une voi-